

TPI ①
30/05

TEMOIGNAGE POUR PRISON INSIDER

- Entre quatre murs -

Quartier de l'isolement - Maison de force de Beahafy, Madagascar

La prison malgache de Beahafy passe pour être une des plus du monde. Pour y être injustement et arbitrairement détenu depuis plus de 10 mois avec mes deux compagnons d'infortune, je puis attester que cette réputation n'est pas usurpée.

Je m'appelle Paul Rafambaharaha Meillot et suis âgé de 59 ans. C'est le 4 août 2021 que nous avons été écroués ici, en tant que prisonniers politiques. Le 17 décembre dernier, après une arrestation irrégulière, une enquête à charge expéditive et un procès abusif qui défient toutes les règles de droit, j'ai été condamné à 20 ans de travaux forcés. C'est toujours à l'isolement que j'exécute cette peine, alors que nous aurions dû rejoindre un quartier de droit commun; ce quartier spécial est réservé en effet aux prisonniers punis disciplinairement pour une courte durée, et est considéré comme "la prison dans la prison".

Depuis mes quatre murs, je puis dire de "la prison" qu'elle correspond bien à "foaja", une des dénominations malgaches signifiant "maison de la pesanteur".

C'est est lourd ici, comme une charge de béton qui compose les murs qui nous enferment et amplifient, à la limite du supportable, la chaleur de l'été et la froideur de l'hiver.

C'est est lourd ici, comme l'atmosphère étouffante que dégagent 1000 prisonniers entassés dans quatre quartiers prévus pour 500, quand certains en accueillent 200 pour 50 places.

C'est est lourd ici, comme les odeurs fétides qui remontent en permanence des canalisations d'égout, ou comme les effluves

TPI ③
30/05

humaines imitant des quartiers ne disposant pas d'eau courante et équipés chacun de seulement 2 WC et 3 douches.

Cout est lourd ici, comme le nombre d'édifiant de détenus en préventive soit près d'113, ou comme celui non moins d'édifiant de condamnés à perpétuité soit quasiment la moitié des condamnés.

Cout est lourd ici, comme les métabolismes qui souffrent du seul repas quotidien fourni par l'Etat, un maigre plat de lentilles accompagné en alternance sur 3 jours de maïs, manioc et riz.

Cout est lourd ici, comme les effroyables cris d'agonie qui, une fois par mois en moyenne, percent le silence de la nuit en provenance d'un détenu malade mourant, faute de soins.

Depuis mes quatre murs, je puis dire de "la prison dans la prison" qu'est l'isolement - et que tous ici appellent "les cellules" qui sont au nombre de 5 - qu'elle correspond bien à "trinomazine", l'autre dénomination malgache signifiant "maison de l'obscurité".

Cout est sombre ici, comme la pénombre qui règne en permanence dans ma cellule de 4m x 3m, encadrée de murs tristes et sales, et où je passe l'essentiel de mon temps car la promenade autorisée quotidiennement n'a longtemps duré que de 30 minutes à 1 heure.

Cout est sombre ici, comme le dénucement extrême et quasi monacal du mobilier, composé d'un lit de camp sans équipement et d'un seau hygiénique.

Cout est sombre ici, comme l'œil de la caméra qui, en violation absolue du droit national comme international, nous filme en permanence et vole notre intimité.

Cout est sombre ici, comme la rareté et la brièveté des visites - de surcroît surveillées - auxquelles nous avons eu droit pendant long.

TPI ③
30/05

temps, soit 2 par semaine et d'une durée de 15 minutes.
C'est est sombre ici, comme le prosélytisme réalisé à certains pe-
riodes au profit d'une seule religion via les tracts, plusieurs col-
lectifs.

C'est est sombre ici, comme l'éternisation de notre détention à
l'isolement, la plus longue période infligée jus qu' alors ayant
été de 2 mois.

C'est est sombre ici, comme la transposition des moeurs du de-
hors, où la corruption sévit pour tout et à tous les niveaux, et
où l'exploitation des plus faibles par les puissants est la règle.

C'est ce que nous vivons entre ces quatre murs répond à ce qu' il
nous a dit Nelson Mandela dans ses Mémoires: " On ne devrait
pas juger une Nation sur comment elle traite ses citoyens
les plus riches, mais sur son attitude vis-à-vis de ses citoyens
les plus pauvres, et l'Afrique du Sud traitait ses détenus com-
me des animaux".

Car en 2022, Madagascar traite aussi ses détenus comme des
animaux, malgré des pénitentiaires humains qui ne font qu'
ôter aux autres. Leurs bonheurs d'ordre ne sauraient oublier
qu' à la pesanteur réside l'élévation des idées, des causes
des âmes, qu' ils n' arriveront jamais à emprisonner, surtout quand
on poursuit le souverain bien; et qu' à l'obscurité s'oppose la
lumière de l'amour infini de nos proches, qui nous porte, et
celui inconditionnel et miséricordieux de l'Éternel, qui nous
transporte, bien au-delà de ces quatre murs.

Des lieux dans ce monde ne devraient pas être de ce monde:
Esiahafy en fait malheureusement partie.

À Esiahafy, le lundi 30 mai 2022

P. Rafimohanant

(800 mots)

.../...

TPI (4)
30/05

ATTESTATION

Je, soussigné Paul Rafanoharane Maillot, détenir injustement et arbitrairement par les autorités malgaches à la maison de force de Boiahafy pour raisons politiques, donne mon accord à ma fille Ehoë Maillot pour que ce témoignage soit adressé par ses soins à Sison Insider, et pour que Sison Insider en assure la diffusion selon les modalités et les médias dont ils conviendront ensemble.

Attestation délivrée pour faire et valoir ce que de droit.

Fait à Boiahafy, le lundi 30 mai 2022

P. Rafanoharane